

## 1555\_Pas ne croira nostre posterité\_[Sonnet XXXII]

Auteurs : Pasquier, Étienne

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

### Texte

Transcription diplomatique

Pas ne croira nostre pofterité,  
Que celle lá qui en toute chofe **œuure**,  
Ait voulu faire en vn coup deux chefs **d'œuure**,  
L'vn en beauté, & l'autre en fermeté :

Ny que iamais fi diuine beauté  
Dedans fon coeur fi grand cruaulté **coeuure**,  
Ny que le mal que ie monstre & def**coeuure**,  
Paruint iamais à telle extremité.

Et fi on croit mes efcrits fi **auant**,  
On la prendra, non pour quelque **Ledée**,  
Ains de beauté, & cruaulté l'**Idée** :

Et ie feray pris pour vn dieu des **eaux**,  
Qui fus vn roch, ferme fans peur du **vent**,  
Fais deriuer de mes yeux grands ruiffe**aux**.

### Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*  
Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volume Paris

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature B5v° - B6r°

Pièce n°032

## Description & Analyse du texte

Genre Poésie

Forme Sonnet

Vers Décasyllabe

Rimes ABBA ABBA CDD ECE

Sujets Mal d'amour

## Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 06/09/2024 Dernière modification le 10/09/2024

---

RECUEIL

Le ciel auoit pour monstrier sa puissance  
 Tout en vn tas son plus beau ramassé,  
 Puis en l'ayant en ce point entassé  
 Voulut bastir ta celeste influence.  
 Le ciel encor au iour de ma naissance  
 Ayant au beau tout l'amour compassé,  
 Me bastissant auoit en moy dressé  
 Tout ce que peut vne amoureuse essence.  
 Malheureuse est la planette, & le iour  
 Que ie voulus faire en ton œil sejour,  
 Malheureux est le coeur qu'en toy ie fiche.  
 Malheureux est l'astre distributeur,  
 Qui assembla dedans ton cors tant d'heur,  
 Pour le tenir obstinément en friche.

Pas ne croira nostre posterité,  
 Que celle là qui en toute chose œuure, (ure,  
 Ait voulu faire en vn coup deux chefs d'œu-  
 L'vn en beauté, & l'autre en fermeté:  
 Ny que iamais si diuine beauté  
 Dedans son coeur si grand cruaulté coeuure,  
 Ny que le mal que ie monstre & descoeuure,  
 Paruint iamais à telle extremité.  
 Et si on croit mes escrits si auant,  
 On la prendra, non pour quelque Ledée,  
 Ains de beauté, & cruaulté l'Idée:  
 Et ie seray pris pour vn dieu des eaux,

Qui

Qui fut vn roche  
 Pas de mer de mer  
 Et de ses yeux le iour preme  
 Et de ses blons cheueux  
 Et le rubis pour la bouc  
 Vons qui est en v  
 Et de son tant blanch  
 De departir au blanc b  
 Et sous ses piez l'herbe  
 Et d'ell ont pris les Gra  
 Et à ses chants les biens  
 Applaudissants, succe  
 Que tout amant en ses  
 Et d'elle encor' i'allum  
 Et d'elle encor' i'espui  
 Et d'elle encor' i'at  
 De la louer qui à la ha  
 Il luy conuient faire  
 Et entre tant de be a  
 Les aplicant dessus  
 Car pour monstrier dan  
 Le portrait fault r  
 Des deux soleils don  
 En autre part be au  
 Et si quelqu' vn mou

## DES RYMES.

Qui suis vn roch, ferme sans peur du vent,  
 Pas derrière de mes yeux grands ruisseaux.

Et de ses yeux le iour prend sa lumiere,  
 Et de ses blonds cheueux, l'or sa couleur,  
 Et le rubis pour la bouche à douleur,  
 Voyant qu'elle est en vermeil la premiere,  
 Et ceste main tant blanche est costumiere  
 De departir au blanc lys sa blancheur,  
 Et sous ses piez l'herbe n'a point secheur,  
 Et d'elle ont pris les Graces leur maniere,  
 Et à ses chants les biendisantes sœurs  
 Applaudissans, succerent les douceurs  
 Que tout amant en ses discours embrasse:  
 Et d'elle encor' i'allumay ma chaleur,  
 Et d'elle encor' i'espuisay ma valeur,  
 Et d'elle encor' i'atten vn don de grace.

De la louer qui à la hardiesse,  
 Il luy conuient faire comme Zeuxis,  
 Et entre tant de beautez choisir six,  
 Les aplicant dessus ceste deesse.  
 Car pour monstrier du diuin la grandesse  
 Le portrait fault tirer de ces sourcix,  
 Des deux soleils dont les dieux sont pensifz:  
 En autre part beauté n'a point adresse.  
 Et si quelqu'vn mecu par vn trop grand zeile